

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDÉANO.

## ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à REME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 139—140 Fleet Street.

ADMINISTRATEUR :  
ANDRÉ ZIPCK.

## INSERTIONS :

Annonces 4 <sup>me</sup> page.....	3 piastres la ligne
Annonces 3 <sup>me</sup> page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	45 » la »
La Livre Turque à n. 400.	—

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se payent d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

## MANIFESTE

## SUBLIME PORTE

La Russie, en déclarant la guerre à l'Empire Ottoman et en commençant les hostilités par l'invasion de nos provinces d'Asie et d'une Principauté qui fait partie intégrante des Etats du Sultan, vient de donner le plus douloureux dénouement aux troubles et aux difficultés politiques qui agitent l'Orient depuis près de deux ans.

L'Europe qui, dans un intérêt d'humanité et pour assurer son propre repos, a travaillé avec ardeur et persévérance à écarter cette redoutable éventualité, a sans doute le droit de rechercher les causes de l'insuccès de ses efforts et de décider sur lequel des deux Etats doit retomber la responsabilité de la guerre et des calamités qu'elle entraîne après elle.

Le gouvernement du Sultan a, de son côté, le devoir, à cette heure solennelle, de remettre sous les yeux des assemblées et des puissances amies l'exposé fidèle de ses actes et des événements politiques qui ont amené la situation actuelle.

Dans le cours de l'année 1875, deux provinces de l'Empire, travaillées par des éléments révolutionnaires venus du dehors, s'étaient mises, en pleine révolte contre l'autorité légitime du Sultan, et le mal, sous l'influence pernicieuse des sociétés insurrectionnelles panslavistes, menaçait de gagner d'autres provinces et de porter la désolation et la ruine parmi les populations les plus paisibles de l'Empire.

Par deux fois les puissances amies ont essayé d'obtenir la pacification de ces provinces, en premier lieu au moyen de la médiation des consuls, médiation qui n'eut d'autre effet que de constater le dédain des chefs de la conspiration slaves pour les vœux de l'Europe ; en second lieu au moyen d'un programme de réformes proposé par le cabinet de Vienne et qui, après avoir été accepté par la S. Porte, a été rejeté par l'insurrection.

Pour faire face à ces agressions aussi bien que pour empêcher que le fléau de la guerre civile ne s'étendît à d'autres provinces, le gouvernement impérial a fait appel à toutes les forces militaires de la nation, et c'est grâce à ce grand et patriotique effort qu'il a pu vaincre la révolte, conserver l'intégrité de l'Empire et épargner à l'Europe elle-même le contre-coup inévitable d'une perturbation générale en Orient.

La Turquie a donc rempli envers elle-même et envers l'Europe un véritable devoir en s'armant pour le rétablissement de l'ordre, pour la préservation du repos de l'Europe, et pour le maintien de la paix. Il en était un autre non moins impérieux qui s'imposait à la sollicitude du gouvernement impérial, celui de réparer les fautes du passé de doter le pays d'institutions libérales et de réorganiser les administrations de l'Etat d'après les principes de la civilisation européenne. Ce travail de régénération gouvernementale et administrative, qui a pour base la Charte constitutionnelle octroyée par S. M. I. le Sultan, s'accomplit en ce moment. La volonté du Souverain et de ses ministres, qui sont absolument dévoués à cette tâche est secondée par les dispositions du pays qui a accueilli avec bonheur et reconnaissance la réforme constitutionnelle et par les efforts et les tra-

vaux des deux Chambres qui constituent le Parlement ottoman.

Cependant l'Europe n'avait pas perdu l'espoir de mettre fin à un état de choses qu'elle jugeait, non sans raison, dangereux pour elle-même ; bien certaine de trouver le gouvernement du Sultan disposé à la suivre de nouveau dans la voie de la conciliation, elle avait proposé de réunir à Constantinople une Conférence qui devait rechercher, de concert avec la Sublime Porte et sur des bases convenues d'avance, les conditions définitives du rétablissement de la paix. Cette phase de la question orientale est trop présente à l'esprit de tous pour qu'il soit nécessaire d'en reproduire les circonstances. Il doit suffire de rappeler que les grandes puissances, après avoir délibéré entre elle et en dehors de la Sublime Porte, ont été amenées à introduire dans le programme de la Conférence des éléments nouveaux en opposition avec les bases proposées par l'Angleterre et qui avaient déterminé l'adhésion du gouvernement impérial ; que, nonobstant sa répugnance à laisser discuter des questions d'administration intérieure, ses délégués ont dû, par respect pour les vœux de l'Europe, les assurances les plus satisfaisantes et les plus complètes et, il ne peut dire, les démonstrations les plus convaincantes en ce qui touche la réforme administrative ; qu'enfin l'entente pouvait être considérée comme obtenue sur ce point aussi bien que sur les conditions générales de la pacification des Provinces vassales et que si la Conférence a été rompue, sans avoir consacré aucun des résultats acquis, ce fut en raison du refus de la Sublime Porte d'adhérer aux deux stipulations dites de garantie que les puissances ont voulu lui imposer. Or, s'il est une vérité éclatante et qui n'a jamais été contestée même par les ennemis de la Turquie, c'est que ces deux conditions constituaient une atteinte à l'indépendance de l'Empire Ottoman, aux principes les plus sacrés du droit international et une infraction formelle aux stipulations du traité de 1856 qui accablait aux puissances qui en sont les signataires toute immixtion dans l'administration intérieure de la Turquie.

Il semble que, dans ces conditions, l'insuccès de la Conférence de Constantinople ne devait avoir d'autre conséquence que d'engager les grandes puissances à attendre avec confiance l'effet des engagements moraux que la Sublime Porte avait contractés envers elles et les résultats du nouveau mode d'administration créé par la Constitution ottomane. Le gouvernement impérial en effet s'était mis à l'œuvre, non-seulement en se consacrant à l'application des principes de son régime constitutionnel, mais encore en entrant spontanément en négociation avec la Serbie et le Monténégro pour rétablir la paix entre ces deux principautés et la cour suzeraine.

Cette dernière partie de sa tâche était en voie d'accomplissement ; la Serbie était pacifiée et les dispositions bienveillantes que la Sublime Porte témoignait au Monténégro paraissaient devoir triompher des difficultés résultant des prétentions inadmissibles de cette principauté.

Le gouvernement impérial ne pouvait être arrêté dans l'accomplissement de sa tâche que par la nécessité de se maintenir sur le pied de guerre et de supporter ainsi la charge accablante de la paix armée. Il songeait alors à désarmer ; mais avant de mettre à exécution cette résolution si impérieusement com-

dée par les circonstances, il était nécessaire que l'Europe n'y restât pas indifférente et qu'elle apportât à la Turquie son concours bienveillant pour que la démobilisation de l'armée ottomane ne fût pas un acte d'imprudence ou d'imprévoyante précipitation.

C'est au moment où la Sublime Porte s'apprêtait à convier l'Europe à cette négociation pacifique que le cabinet de St-Petersbourg a cru devoir prendre l'initiative d'une nouvelle tentative, non pas d'entente, mais de pression à exercer sur le gouvernement impérial.

De cette campagne diplomatique tout à fait inattendue est sorti le protocole de Londres, délibéré et signé sans que le gouvernement impérial ait été appelé à en discuter les dispositions, sans même qu'il ait été consulté. Les mêmes raisons qui avaient obligé la Sublime Porte à rejeter certains articles du projet de la Conférence de Constantinople lui faisaient un devoir de décliner les nouvelles résolutions de l'Europe, rendues moins admissibles encore par les déclarations particulières dont la Russie les avait accompagnées. Aussi le gouvernement impérial ne saurait-il se dispenser de protester de son honneur et de son indépendance n'aurait pu souscrire au programme qui lui était présenté, et tout en reconnaissant que son refus en présence d'un voisin puissant et prêt à appuyer ses prétentions par les armes, l'exposait à une agression, le gouvernement du Sultan, soutenu par le sentiment unanime des représentants de la nation, n'a pas hésité à maintenir l'intégrité de sa souveraineté intérieure.

Cette éventualité s'est malheureusement réalisée. La Russie après avoir vainement essayé d'affaiblir et d'abaisser l'Empire ottoman en lui infligeant la tutelle de l'étranger, poursuit aujourd'hui par les armes la satisfaction de sa politique ambitieuse. Elle trouvera sur sa route tout un peuple armé pour la défense de son territoire, pour la conservation de ses loyers, pour le maintien des droits de son souverain, pour l'indépendance de sa patrie.

Mais au moment où va s'engager cette lutte inhumaine, et quelle qu'en puisse être l'issue, il faut que l'Europe, que tout le monde entier apprenne la vérité ; il faut que toutes les populations de l'Empire, aujourd'hui ralliées autour du trône par le sentiment du salut commun, connaissent la cause des souffrances qu'elles ont déjà endurées et des calamités nouvelles auxquelles leur pays va se trouver exposé ; il faut enfin que, dans la victoire ou dans la défaite, l'Empire ottoman soit déchargé de la responsabilité de la guerre actuelle. C'est pourquoi le gouvernement impérial se croit en devoir d'affirmer que les populations chrétiennes de l'Herzégovine, de la Bosnie et des vilayets habités par des Bulgares ne se sont soulevées qu'à l'instigation des comités panslavistes, organisés et stipendiés par la Russie ; que la Serbie et le Monténégro n'ont pris les armes contre la cour suzeraine que sur l'invitation directe de la Russie ; qu'ils n'ont pu soutenir la lutte que par le secours de la Russie ; qu'enfin tous les maux qui ont affligé depuis deux ans cette partie de l'Empire sont dus à l'action ostensible ou occulte, mais toujours présente, de la Russie.

Que maintenant l'Europe contemple les ruines que la politique russe a déjà faites en Turquie ; qu'elle examine et qu'elle juge avec impartialité les prétendus griefs qui lui ser-

vent de prétexte pour troubler la paix générale et pour plonger deux grands Etats dans les horreurs de la guerre, et que son verdict donne satisfaction à la conscience publique !

L'agresseur de la Turquie est aussi bien l'ennemi des populations chrétiennes que des populations musulmanes, car il leur a causé et leur prépare plus de maux qu'il n'a jamais pu leur promettre de bienfaits dans ses trompeuses invitations à la guerre civile.

Il ose prétendre qu'il s'est armé pour protéger les chrétiens et cela au moment même où la Constitution, la plus complète qu'un pays libre puisse ambitionner proclame le principe de l'égalité entre tous les Ottomans ; au moment où ce principe reçoit chaque jour une consécration telle qu'il serait désormais impossible à la Sublime Porte de faire un acte de politique intérieure, bon ou mauvais, qui ne profitât ou ne préjudiciât à tous ceux, musulmans ou non-musulmans, qui vivent sous l'autorité du Sultan.

Le gouvernement impérial a dit à la Russie, comme aux autres puissances de l'Europe : Regardez et jugez ; et à cette parole loyale et courageuse il a répondu par une déclaration de guerre, sans recourir au préalable à la médiation de l'Europe comme l'art. 8 du traité de Paris lui en faisait une obligation, sans laisser aux puissances le temps et les moyens d'accomplir cette tâche pacifique, au sujet de laquelle le gouvernement impérial déclare avoir rempli son devoir. Enfin, la Russie, au mépris de toutes les règles observées en pareil cas par les Etats civilisés, a notifié sa déclaration de guerre au chargé d'affaires de Turquie à St-Petersbourg en même temps qu'elle rompait ses relations avec la Sublime Porte par l'organe de son propre chargé d'affaires à Constantinople ; mais dans la nuit même qui a précédé la déclaration de guerre, elle avait envahi le territoire de l'Empire.

L'histoire enregistrera ce fait inouï que, dans ce siècle de lumières, de civilisation et de justice, une grande puissance a porté dans l'Empire voisin le fer et le feu, parce que cet Empire entendait qu'on respectât envers lui comme il respectait, envers les autres les engagements internationaux, les règles éternelles du droit des gens, l'indépendance de son administration intérieure, et, par dessus tout, l'honneur et la dignité de son peuple et de son Souverain ! C'est pour défendre ces principes sacrés, pour repousser la plus criminelle des entreprises que l'armée ottomane va marcher à la rencontre de l'agresseur.

La nation tout entière, rangée autour de son auguste Souverain, confiante dans le triomphe de la plus juste des causes, résolue à tous les sacrifices, résignée à toutes les souffrances, est prête à combattre et à mourir pour son indépendance.

Que le Très Haut protège le bon droit !  
Le 14/26 avril 1877.

## THÉÂTRE DE LA GUERRE

Télégramme du 13/25 avril adressé par Hassan pacha commandant de la division militaire de Batoum.

J'ai l'honneur de vous informer que les Russes ont franchi la frontière et avancent. Avec l'aide de Dieu nous allons à leur rencontre.

Autre télégramme adressé par Hassan pacha, en date du 13/25 avril :

Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous en informer, les Russes ont passé la frontière, du côté de Yéni et se sont avancés jusqu'à deux heures dans l'intérieur.

L'ennemi qui se trouvait à trois heures de notre ligne de défense, s'est mis en marche vers notre campement.

L'avant-garde des troupes auxiliaires commandées par Tchuruk-Souli Ali pacha a ouvert le feu et a arrêté la marche de l'ennemi.

Troisième télégramme de Hassan pacha, daté du 14/26 avril :

Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous en informer, les Russes s'étant avancés à deux heures dans l'intérieur, Tchuruk-Souli Ali pacha, commandant des troupes auxiliaires et trois escadrons de cavalerie, a pris de bonnes positions et s'est vaillamment battu.

Avec l'aide de Dieu, dans ce combat, plus de 800 Russes sont restés sur le champ de bataille. Nos pertes s'élevaient à 8 morts et 12 blessés.

Le combat s'est renouvelé aujourd'hui sur le même terrain et continue.

J'ai envoyé en reconnaissance un officier de l'état-major. A son retour je vous transmettrai les détails de la journée.

La flotte impériale a commencé le bombardement de Chevkétil.

Allocation adressée par S. Exc. Ahmet Moukhtar pacha, maréchal de l'Empire et commandant du 4<sup>me</sup> corps d'armée, (Erzeroum) aux officiers de la garde nationale.

Compagnons !  
« Je vous félicite sincèrement de l'organisation et de la bonne tenue de vos bataillons, bien au-dessus de ce que j'avais entendu et de ce que j'aurais pu espérer. Votre mission, sainte s'il en fut, étant la défense de la patrie et de ses enfants, il faut que vos intentions et vos actes soient à la hauteur du caractère sacré dont vous êtes revêtus.

« Vous n'ignorez pas que le premier devoir du soldat est l'obéissance à la discipline. La soumission d'un officier aux ordres de son supérieur en grade doit être aussi complète que celle du dernier des soldats envers l'officier général. Les Livres Saints eux-mêmes nous recommandent l'obéissance, après Dieu et la Prophète, à nos supérieurs. Le plus grand mérite dans la discipline, c'est de savoir faire abstraction de soi-même et d'exécuter les ordres de son supérieur sans demander ni en rechercher absolument les motifs, car ces ordres doivent être toujours considérés comme fondés sur la légalité et donnés dans un but d'intérêt général. Tous nous devons nous conformer à cette règle absolue, dont l'observance fait la force et la grandeur des armées.

« Que le Tout-Puissant veuille bien bénir nos efforts communs ! »

Télégramme spécial adressé au Vakıf : 14 avril.

Les troupes ottomanes ont franchi aujourd'hui la frontière, après un combat victorieux à Tchuruk-Sou dans lequel elles ont pris deux canons et un grand nombre d'armes.

La flotte bombardée Chevkétil et Poti. A plus tard les détails.

D'après des renseignements puisés à bonne source un autre télégramme annonce que Poti, bombardé énergiquement par la flotte ottomane, est en flammes.

Nous croyons savoir qu'une bataille est imminente vers Bayzid. Nous donnerons dans notre bulletin du soir les renseignements que nous aurons reçus dans la journée.

D'après les dernières nouvelles, une avant-garde russe a occupé Giurgevo.

## BOURSE DE GALATA

En ce moment..... 9.15  
Obligations Rouméliennes..... fr 24.—  
Papier-monnaie— L. T. 100 P. 175.20

## BSER VATOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.  
26 avril 1877

L. ver du soleil..... 5 h 7 m.  
C. coucher..... 6 » 48  
Temps moyen à midi apparent..... 44 » 57.41  
H. à la turque à midi apparent..... 5 » 5

8 heures du matin.  
Baromètre..... 756.8  
Thermomètre..... 13.6  
Humidité..... 11.2  
Maxima de la veille..... 23.2  
Direction et force du vent calme.

## NOUVELLES DIVERSES.

La proclamation que S. M. le Sultan a adressée à l'armée a enthousiasmé officiers et soldats. Les militaires présents à Constantinople se sont empressés de signer et de présenter, au nom de leur armée, une adresse au Sultan, par laquelle ils affirment l'esprit de sacrifice dont ils sont animés et leur dévouement à la personne de Sa Majesté ; ils se disent prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la défense de l'honneur et de l'indépendance de la patrie ; ils expriment enfin leur joie et leur reconnaissance d'apprendre que le Padischah ira, au besoin, les rejoindre pour combattre l'ennemi à leur tête.

C'est le ministre de la guerre, entouré des principaux officiers de l'état-major général, qui a présenté, hier l'adresse au Sultan. Sa Majesté, en recevant l'adresse, a prononcé l'allocution suivante :

« Mon Sérasker,  
« Mes officiers,

« Je suis très-satisfait de votre adresse de remerciements qui me récompense de l'affection que je porte à l'armée et de la confiance que j'ai en elle. Je crois de mon devoir d'apprécier et de louer vos efforts personnels.

« Je ne conçois pas dans ce monde un privilège plus précieux, un honneur plus grand que celui de défendre sa patrie. Vous avez cette mission, ce devoir. Le moment de le remplir est arrivé.

C'était un vieillard à l'air chagrin. Nô dans la domesticité de la famille, il s'était endurci à bien des choses, et pourtant le joug de Bagrianoz lui semblait lourd. — Le défunt seigneur n'était pas bon, disait-il parfois à ses confrères d'infortune, mais il valait mieux que son fils. Je ne connais rien d'aussi méchant que lui, ajoutait-il avec un soupir ; il est plus mauvais que le démon !

A la demande de la jeune fille, le vieux Timothée hochait tristement la tête. Bien des filles étaient venues à la maison seigneuriale, mais jamais sans y avoir été mandées ; celle-ci se présentait seule ! Les temps changeaient donc ? La pudeur des jeunes filles allait-elle aussi disparaître ?

— Qu'en dis-tu ? lui dit-il. Que veux-tu ?

— Demander au maître la grâce de Savéli. C'est la voix d. Dieu qui me l'a ordonné, dit Fédotia tremblante et retenant à peine les larmes dans ses yeux innocents. Cette nuit, mon ange m'a parlé et m'a dit : Va trouver Bagrianoz. Je me suis mise à genoux et j'ai prié les saints, et j'ai entendu la même voix. Que la sainte Vierge me soit aidée !

La fille fit le signe de la croix et regarda le domestique avec assurance. Celui-ci se sentit ému jusqu'au fond de son vieux cœur bronzé. — Va-t'en, ma fille, ton ange gardien ne serait pas content de te voir entrer ici, dit-il en lui mettant doucement la main sur l'épaule. Savéli sait-il que tu veux voir le maître ?

— Non.

— Eh bien ! va lui demander conseil, et s'il te le permet de le faire, je te laisserai entrer. Va !

— Sa ma chère-pousa doucement la jeune fille du côté du village.

(à suivre).

## L'expiation de Savéli

HENRY GRÉVILLE

— suite —

La pauvre Fédotia pleurait en effet, le visage dans ses deux mains. La longue tresse de ses cheveux épais réunis, suivait la coutume des jeunes filles, en un seul faisceau lié par un large ruban, frémissait sur ses épaules se soulevait par les sanglots.

— Soit ! dit enfin Jérémie ; mais si tu es soldat, tu ne l'auras pas.

C'est-à-dire ! répondit Savéli. Père, nous te remercions. — Et les deux fiancées, se tenant par la main, se prosternèrent de nouveau, cette fois avec une ombre de joie dans leur cœur endolori.

L'attitude de Savéli avait frappé tout le monde. — Il est bien sûr de son fait ! disait-on.

— Il a peut-être de l'argent pour se racheter !

La nuit tomba, les feux s'éteignirent dans les cabanes, les hommes s'endormirent sur les poëles bien chauffées. Le froid est la seule misère que le paysan russe n'ait jamais connue : si malheureux qu'il ait pu être, dans les villages où sévit la famine, là même où l'on a trouvé des infortunés morts de faim dans leurs cabanes, le feu n'a jamais manqué, et le poêle n'a pas cessé de répandre la douceur tiède d'une atmosphère de printemps. Le village dormait, Savéli ne dormait pas. La tête pleine de choses du jour, il rumina son projet de voyage, et un autre projet qu'il n'avait communiqué à personne.

— celui-ci devait si pressant et prit si bien le dessus sur toutes les autres pensées, que le jeune paysan se leva, mit sa pelisse et son bonnet et sortit à pas de loup. Il arriva bientôt à la maison de Jérémie, et s'approcha d'une fenêtre peu élevée au dessus du sol, celle où Fédotia se tenait tout le jour penchée sur la merveilleuse broderie des essuie-mains, qu'elle préparait pour son mariage. Savéli frappa doucement à la vitre. Au second coup, la petite chassais à guilotine se leva sans bruit, et la jolie tête de Fédotia apparut. Elle ne dormait pas non plus ; elle savait bien que personne ne pouvait venir à cette heure sinon son fiancé. A vrai dire, elle l'attendait.

— Fédotia, dit le jeune homme en se haussant sur la pointe des pieds pour arriver jusqu'aux oreilles de la jeune fille, j'ai quelque chose à te dire.

— Dis-le, mon Savéli.

— Veux-tu parler avec moi ? Je t'épouserai, je le jure devant Dieu qui me jugera, — le jeune homme fit le signe de la croix ; — mais il faudra peut-être partir avec moi en secret, la nuit, pour que je ne sois pas soldat. Dis, veux-tu ?

— Oh ! Savéli, d-mand-moi tout mais pas cela ! fit la jeune fille effrayée. Partir ainsi, quitter mon père... Il me refuserait sa bénédiction à son lit de mort, il dirait que je suis une méchante fille... Non, Savéli, demande-moi de mourir pour toi, mais quitter la maison, je ne le peux pas !... répétait-elle avec un sanglot !

— Soit ! répondit le jeune homme sans se troubler. Je pensais bien que tu ne voudrais pas ; c'était un bon moyen pourtant, et je n'en vois pas d'autre.

— Que ferons-nous alors ? dit Fédotia, dont le cœur battait d'angoisse.

— Je ne sais pas, répondit Savéli en hochant la tête ; mais je trouverai un moyen.

— Et si on demandait grâce au seigneur ? dit timidement Fédotia.

— C'est ça qui serait une peine perdue ! fit dédaigneusement Savéli ; sois tranquille, il n'a jamais fait grâce à personne. Il faudrait un miracle. Je trouverai autre chose. Bonsoir. Donne-moi un baiser.

La jeune fille avança la tête en dehors, se pencha un peu, et les lèvres des fiancés se rencontrèrent.

— Bonne nuit, répéta Savéli, et il se dirigea vers son logis.

Fédotia le regarda s'éloigner. Sa mâle stature, sa démarche assurée, se dessinaient sur la blancheur de la neige. La pauvre fille sentait son cœur déborder de tendresse pour le bien-aimé si près de lui être ravi. — Un miracle ! se répétait-elle en se recouchant sur le banc de bois, toute frissonnante, il a dit qu'il faudrait un miracle... O sauveur des malheureux, ô mère de Dieu, protègez-moi, inspirez-moi ! Un miracle ! Et si Dieu voulait le faire ?

Elle s'endormit. Son sommeil agité, qui ressemblait à la veille, lui fit passer devant les yeux cent visions diverses. Vers le matin, il lui sembla entendre une voix qui murmurait à son oreille : — Va trouver Bagrianoz.

Elle s'éveilla en sursaut et regarda autour d'elle. Tout dormait ; la lampe des images brûlait faiblement. Elle se leva et alla se prosterner devant la Vierge. Elle resta ainsi longtemps. Son cœur, comme par un désir invincible, lui répétait : — Va chez Bagrianoz.

— C'est une voix du ciel, se dit-elle enfin ; ce serait un péché d'y résister. J'irai demander sa grâce au terrible seigneur... Je n'en dirai rien à personne, ils m'en empêcheraient. Et si elle refuse ? pensa-t-elle soudain. — S'il me refuse, ce sera tout juste comme hier, se dit-elle par manière de consolation ; Savéli trouvera quelque chose, puisqu'il l'a promis.

A moitié rassurée par cette grande résolution, elle s'endormit si bien que son père fut obligé de la réveiller au grand jour pour aller chercher l'eau du matin.

La grande rivière glacée était recouverte de neige ; les rives, peu élevées, à peine garnies de maigres buissons, disparaissaient aussi sous la blanche saurte. Le chemin de balage se confondait avec le fleuve. Lorsque Fédotia, portant sur l'épaule l'arc de bois qui supportait les deux seaux en équilibre, arriva au bord, elle vit les paysans occupés à couper au pic de larges blocs de glace.

— Que faites-vous là ? demanda-t-elle étonnée.

— Le seigneur a tant mangé de glaces l'année dernière que sa glacière est vide, répondit un paysan d'un ton bourru, et nous sommes de corvée aujourd'hui par ce froid. Voilà ! — Il asséna dans la masse épaisse un coup de pic capable d'assommer un bœuf.

La jeune fille se hâta de puiser de l'eau dans le grand trou laissé par les blocs disparus, et se mit en route d'un pas cadencé, qui faisait à peine jaillir sur le sol quelques gouttes d'eau de seilles pleines jusqu'au bord. Elle allait vite, sentant à peine son fardeau. En passant le long de la haie du jardin, elle aperçut Bagrianoz, qui prenait l'air avant de déjeuner pour se donner de l'appétit. Cette rencontre lui parut de bon augure ; au lieu de ralentir le pas pour attendre qu'il fût hors de vue, elle continua sa marche gracieuse et pressée, le corps légèrement penché en avant sous le poids du fardeau, la hanche un peu cambrée pour soutenir les reins fléchissants. La lourde camisole ouatée qui l'empaquait ne pouvait déguiser la grâce extrême de ce

corps presque enfantin et souple comme un liseron des champs.

Au bruit de ses pas sur la neige durcie, Bagrianoz se retourna. En passant devant lui elle le salua d'une inclination de tête. — Bonjour, seigneur, dit-elle de sa voix mélodieuse. — Et elle continua sa route, étonnée de sa propre audace ; mais ne fallait-il pas se rendre compte le maître de qui tout dépendait ? Bagrianoz la suivit des yeux le long de la haie du jardin.

— La voilà grondelette, se dit-il à lui-même. C'est une jolie fille !

La matinée parut longue à Fédotia. La rencontre du seigneur terminait pour elle une série de préjugés heureux ; il lui tardait d'accomplir le projet qu'elle avait formé pendant la nuit. Enfin le repas de midi terminée, la poterie et les cuillers de bois soigneusement lavées et remises en place, le vieux Jérémie sortit, et la fille se trouva libre. Elle retira aussitôt d'une petite boîte son peigne et son mouchoir des dimanches ; elle lissa soigneusement ses cheveux, noua le mouchoir sous son menton, croisa sa camisole ouatée sur sa poitrine, mit des souliers à la place des brodequins de tôle qu'elle portait habituellement, et sortit, le cœur palpitant comme un petit oiseau qui vient de prendre sa volée.

— Où vas-tu, Fédotia ? lui cria la première paysanne qui la vit passer. Ton Savéli n'est pas par là, il est à l'autre bout du village, chez Procofi, où l'on prépare le lin.

— Je ne cherche pas Savéli, répondit la jeune fille.

— Où donc vas-tu si pimpante ?

— A mes affaires ! dit triomphalement Fédotia ; et elle se mit à courir plus vite. En entrant dans la cour de la maison seigneuriale, elle eut peur. Les chiens s'élevèrent autour d'elle ; la grande enfant eut presque envie de s'en retourner ; mais un domestique qui l'avait aperçue l'attendait sur le seuil de la cuisine : elle n'osa pas reculer.

— Peut-on voir le maître ? dit-elle au domestique en s'approchant.



Votre Souverain et la nation font appel à votre patriotisme et à votre zèle pour la sauvegarde de la patrie.

L'armée sera toujours l'objet de mes soins et de ma sollicitude et je prie le Très-Haut qu'il daigne lui accorder ses faveurs pour qu'il ajoute des pages glorieuses à notre histoire.

Hier, tous les ministres et les généraux actuellement à Constantinople ont tenu un conseil extraordinaire au Séraskérat.

Dans la soirée, les ministres se sont de nouveau réunis en conseil dans le conseil du Cheik-ul-Islam.

S. M. le Sultan a donné des ordres formels pour qu'on lui présente immédiatement tous les télégrammes qui arrivent du théâtre de la guerre.

On nous rapporte que par un ordre émanant de S. A. le Cheik-ul-Islam, des prières publiques seront dites tous les jours dans les mosquées pour le succès des armes impériales.

Le Cheikh Ibrahim effendi, l'un des chefs des volontaires qui ont fait la campagne de Serbie, organise de nouveau à Stamboul un corps de volontaires.

Hier, quatre bataillons d'infanterie de ligne ont été expédiés à Batoum, à bord d'un cuirassé.

Nous apprenons que Démétrios effendi Tchivizadé se propose de présenter au ministre de la guerre une requête pour demander l'autorisation de former un régiment de volontaires chrétiens.

Ghazi Mehmed bey, fils du célèbre Cheikh Chamyl bey, va partir bientôt pour aller en campagne et soulever le Grand-Vézirat a adressé hier des instructions aux gouverneurs d'Anatolie pour annoncer la prochaine départ de Mehmed bey, en les invitant à informer les Circassiens établis en Anatolie qu'ils aient à se tenir prêts pour se placer sous le drapeau de leurs chefs.

Des nouvelles reçues de Pesth annoncent que plusieurs corps de volontaires sont en voie de formation dans les diverses villes de la Hongrie.

Un décret du prince Milan rétablit l'agence de Serbie à Constantinople. M. Cristich qui, depuis la conclusion de la paix avec cette principauté se trouve dans notre ville, est nommé agent de Serbie.

La préfecture de la ville nous adresse la communication suivante :

« Par suite de la hausse du taux de la livre turque, il a été décidé, à la requête de la corporation des boulangers, que le prix du pain sera augmenté, à partir d'aujourd'hui, de 10 paras l'ocque.

La préfecture se réservant de régler ultérieurement les prix, suivant les prix des céréales, annonce que, jusqu'à nouvel ordre, le pain des boulangers se vendra à 3 piastres et demie et celui des simidjis à 3 piastres et 10 paras l'ocque.

Constantinople, le 14/26 avril 1877.

Par décret de S. A. la Khédive, du 12 avril courant, S. Exc. Draneh bey, a été élevé au grade de pacha et nommé grand officier de l'ordre de l'Osmanieh.

Nous publions plus loin un avis de la direction des postes austro-hongroises qui informe le public qu'à partir d'aujourd'hui jusqu'à nouvel ordre le bateau de Varna ne reçoit de correspondances qu'à destination de cette dernière ville, de Roustchouk et de la Roumanie.

Les lettres pour l'Europe seront expédiées par le bateau de Trieste chaque samedi matin. Le même avis annonce que la Poste ne recevra plus de groupes.

Il serait à désirer que l'une des compagnies de navigation à vapeur établit au plutôt un service direct entre Constantinople et Brindisi. Cela est d'autant plus intéressant que les courriers de Marseille et de Trieste nous parviennent généralement avec un seul jour de différence, ce qui fait que nous ne recevons plus hebdomadairement qu'un courrier d'Europe, les deux bateaux partant le même jour, le samedi, l'un de Marseille et l'autre de Trieste.

Nous recevons de l'Administration sanitaire de l'empire ottoman la communication suivante :

« Le bulletin hebdomadaire de Bagdad accuse un notable progrès de l'épidémie dans cette ville. Du 15 au 21 avril inclusivement, il a été constaté 246 décès de peste, dont 5 parmi les militaires de la garnison, et 83 décès d'autres maladies. C'est, par rapport à la semaine précédente, 65 décès de peste de plus. Mais l'épidémie se maintient toujours limitée dans l'enceinte de Bagdad, à l'exception de 2 décès sur 10 à quelques personnes, entre le 16 et le 22 avril, à Amara, petite localité située en aval de Bagdad sur le Tigre, et complètement isolée du reste du pays.

« Un récent télégramme de Téhéran annonce que la peste se serait déclarée à Rehd, sur la mer Caspienne, et y aurait fait 12 victimes sur 20 attaques dans l'espace de deux mois. Telle qu'elle est transmise, cette nouvelle est d'un caractère douteux et mérite confirmation.

Nous avons reproduit, d'après le Stamboul, une nouvelle suivant laquelle Yovancho effendi, mustéchar du vilayet du Danube, aurait été destitué et mis sous la surveillance de la police.

Notre confrère annonce que cette nouvelle est inexacte. Voici sa rectification :

Le Yovancho effendi, dont nous avons annoncé hier la destitution et la mise sous la surveillance de la police, est Yovancho Pentchewitch, depuis longtemps conseiller d'Etat et dernier

remet nommé membre de la commission pour les affaires bulgares.

Le mustéchar du vilayet du Danube s'appelle Yovancho Petro-oglu et reste à son poste, sans avoir que nous sachions, mérité en quoi ce soit le blâme du gouvernement.

La canonnière anglaise Cockatrice, qui stationnait depuis quelques jours dans le Bosphore, est partie mercredi pour les embouchures du Danube.

Une correspondance particulière de Bosna-Sérai, en date du 13 avril, annonce, dit le *Levant Herald*, que la plus grande tranquillité règne dans ces parages. Les autorités ottomanes prennent des mesures — quelque peu dilatoires, dit la lettre — pour chasser les bandes de brigands qui, s'affaiblissant du nom d'insurgés, infestent la partie nord-ouest de la Bosnie, sous les ordres de Despotovich. D'après des nouvelles parvenues de Mostar, Suleiman pacha avait concentré le gros de ses forces à Blagaj et il avait déclaré être prêt à marcher aussitôt qu'il en recevrait l'ordre de Stamboul, et à porter un coup décisif aux Monténégrins.

Les transports *Talia*, *Djanik* et *Medari-Teufik* sont partis hier, dans l'après-midi, pour Batoum, chargés de munitions de guerre et de soldats.

Aujourd'hui le service du *Metropolitan railway* est suspendu, l'administration procédant au remplacement du câble. On espère pouvoir reprendre demain le service.

On nous écrit de Volo que la diptérie y sévit avec violence sur les enfants. Les pluies font défaut dans toute la province; les céréales souffrent. Le clergé a organisé des processions pour demander au ciel la fin de la sécheresse.

On télégraphie d'Erzeroum que mardi 24 avril, vers les sept heures à la turque, on a ressenti un tremblement de terre assez violent. Heureusement il n'y a eu aucun accident à déplorer.

Le consulat général d'Angleterre a reçu avis du consul général anglais à Odessa que tous les navires à destination de ce port devront s'arrêter au point nommé la Fontaine du Milieu, où un officier et un équipage russes monteront à bord et conduiront le navire dans le port. Le capitaine anglais et l'équipage devront descendre et rester dans l'entreport. Il est défendu aux navires qui entrent dans le fleuve Dnieper de jeter l'ancre entre les points suivants : Du côté de la rive orientale, entre le phare Souvaroff et le Signal Noir. Du côté de la rive occidentale, en dedans d'une ligne allant de l'église d'Ochakoff à l'extrémité septentrionale de la batterie Lenian.

Les navires qui entreraient dans le Dnieper ou qui en sortiraient devront attendre avant de passer les points sus-indiqués, l'arrivée d'un officier des gardes-côtes stationnés aux deux côtés de l'embouchure du fleuve.

(*Levant Herald*).

Sous le titre *Etat de siège* nous lisons dans la *Vérité* ce qui suit :

Par suite de la déclaration de guerre de la Russie, l'état de siège va être proclamé prochainement à Constantinople et dans diverses grandes villes de l'Empire.

Le règlement concernant cette mesure est élaboré et va être soumis à la sanction impériale.

Cette mesure est parfaitement motivée par les circonstances. Elle vise surtout les agissements des gens malveillants qui pourraient exploiter la situation pour jeter le trouble et la confusion dans les esprits. Tous les sujets fidèles et paisibles de l'Empire, ainsi que les amis de l'ordre et de la paix ne pourront qu'apprécier à sa juste valeur cette mesure qui renferme les garanties les plus efficaces pour la sécurité et la tranquillité publiques.

## ACTES OFFICIELS.

### Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :

Le général de brigade Mehmed pacha, membre du conseil du 6<sup>me</sup> corps d'armée, est promu au grade de général de division et nommé chef de l'état-major de ce corps d'armée ;

Zeinel bey, lieutenant-colonel du 5<sup>me</sup> régiment de la garde impériale, est nommé colonel du 3<sup>me</sup> régiment des redifs de la garde ;

Le lieutenant-colonel Suleiman bey, attaché à l'Ecole militaire, est nommé colonel du 7<sup>me</sup> régiment des redifs de la garde ;

Taleb bey, lieutenant-colonel du 4<sup>me</sup> régiment du 4<sup>me</sup> corps d'armée, est nommé colonel du régiment des garde-frontières de Thessalie, relevant du 3<sup>me</sup> corps d'armée ;

Osman bey, lieutenant-colonel du 6<sup>me</sup> régiment du 5<sup>me</sup> corps d'armée, est nommé colonel du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de ce corps d'armée.

Rifaat effendi, ex-directeur des contributions indirectes de Smyrne, est nommé commissaire extraordinaire au vilayet du Danube, avec le grade de *Oula senf-evel* ;

Timour pacha, metessarif du Lazistan, (Batoum) est promu au grade de Roumeli-Beyler-Bey.

Tahir effendi, secrétaire-général du vilayet de Salonique, est nommé secrétaire-général du ministère de la police.

## PARLEMENT.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Présidence d'AHMED YEFK pacha. Séance publique du 11 Rebi-ul-akhir (25 avril 1877.)

La séance est ouverte à 4 heures à la turque. Djavid pacha, ministre de l'intérieur et quelques conseillers d'Etat viennent prendre place sur les bancs du ministère. Les tribunes du public sont, comme toujours, pleines de monde.

Le président dit que l'ordre du jour porte la première lecture du projet de loi sur la presse, mais avant d'en faire commencer la lecture il fait lire divers télégrammes communiqués par le grand-vézirat, relativement à la déclaration de guerre par la Russie. *Hassan Fehmi effendi*, député de Constantinople, prend la parole. L'éloquent discours qu'il prononce est écouté avec une grande attention. Il commence par faire, en quelques mots, l'historique de la situation et énumère les causes que la Russie fait prévaloir pour justifier son injuste agression. Le plus grand prétexte, dit-il, que la Russie a de tout temps invoqué dans les guerres contre l'Empire ottoman c'est la protection des chrétiens, sujets de l'Empire. Personne n'ignore la fausseté de ce prétexte et le véritable but que cette puissance poursuit. Ce but c'est la conquête de ce pays. Notre devoir le plus sacré est de le défendre par tous les moyens et en faisant tous les sacrifices. Les sujets non musulmans de l'Empire, enfants de la même patrie, ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les sujets musulmans. Ils feront voir, personne n'en doute, qu'ils ne veulent pas de la protection de la Russie et qu'ils ne sont pas dupes de cette politique déloyale dont on connaît le but.

La nation ottomane est décidée à défendre ses droits sacrés, sa patrie, son souverain. C'est là un devoir noble devant lequel aucun citoyen ne peut reculer. Nous sommes tous décidés à faire notre devoir. Mais il incombe à nous qui représentons la nation de songer à notre défense. Le gouvernement fait des efforts inouïs, déploie une grande activité pour préparer les moyens de défense. La guerre qui va commencer peut être courte ou longue ; personne aujourd'hui ne peut préciser sa durée. Je propose que nous formulons notre opinion et que nous fassions savoir à la Sublime Porte que nous approuvons entièrement ces actes et la ligne de conduite qu'elle s'est tracée dans cette question et que, jaloux des devoirs qui nous incombent, nous demandons le prompt envoi du budget afin d'être à même de prendre toutes les mesures nécessaires pour parer aux exigences de la situation.

Avant de terminer, je dirai quelques mots du projet de loi sur la presse dont nous allons entendre la première lecture. Dans tous les pays civilisés, la presse a été l'agent le plus puissant pour la promotion de la vérité et de la justice. Or, le projet de loi élaboré en vue de satisfaire cet idéal. Il est trop restrictif. Il cherche à mettre des entraves aux productions de l'esprit et prescrit le cautionnement, l'amende et la prison. Nous modifierons ces articles.

Le président invite Sebouh effendi à commencer la lecture du projet de loi.

Cette lecture a été écoutée d'un bout à l'autre avec un silence parfait de la Chambre qui s'est réservée de le discuter dans les sections.

Ainsi que l'a dit Hassan Fehmi effendi, le projet de loi présenté par le gouvernement est plein de restrictions et de pénalités. Sa lecture produit la plus triste impression. On dirait qu'il s'agit d'un chapitre du code pénal. Il n'y a presque pas d'article qui ne parle de 5, de 25 et quelquefois de 100 et de 150 livres d'amende, de la prison de plusieurs mois jusqu'à trois ans, de cautionnement de plusieurs milliers de piastres, d'indemnités, d'interdictions et de pénalités variées et innombrables.

La lecture terminée, Caradja Manouk effendi, député d'Alep, demande la parole et monte à la tribune.

Manouk effendi. — La Russie nous a déclaré la guerre. Le résultat des documents dont nous avons entendu la lecture, que le gouvernement russe pour justifier son agression se sert encore de ce prétexte suranné, la protection des chrétiens de Turquie. Ce prétexte est tout simplement une fausseté. Il n'a jamais protégé les chrétiens qu'il dit, ailleurs, n'ont pas besoin de sa protection. Ils ont leur gouvernement qui entend et s'empresse de faire droit à leurs plaintes s'ils en ont. Je suis chrétien arménien et je déclare au nom de nos nationaux et spécialement de la population arménienne de ma province que nous n'avons point besoin de la protection russe, que nous sommes contents de notre sort et que nous sommes prêts à faire le sacrifice de nos vies et de nos biens pour nous défendre contre l'agression russe, pour défendre notre pays et notre souverain. (Vifs applaudissements.)

Sebouh effendi. — Les chrétiens en général protestent contre le prétexte invoqué de tout temps par la Russie pour dissimuler le vrai but qu'elle poursuit. Voilà que les chrétiens que la Russie prétend vouloir protéger, nous poussent cette protection et demandent aujourd'hui qu'il leur soit donné de tout sacrifier pour la défense de leur pays. Je propose de demander au gouvernement qu'il élève un projet de loi afin que les chrétiens puissent servir plus efficacement l'Etat. (Applaudissements sur les bancs des députés et dans les tribunes du public.)

Le président. — Je recommande au public d'écouter en silence, sans exprimer son approbation ou sa désapprobation par des applaudissements ou autrement.

Nicolaki Nauphal effendi, de Tripoli de Syrie. — De tout temps les Russes ont invoqué le protectorat des chrétiens et aujourd'hui encore ils nous déclarent la guerre sous le même prétexte. Mais les chrétiens ont-ils besoin de cette protection ? Je suis de Syrie et je connais les chrétiens de cette province. Ils sont tous dans ces sentiments. Mais ces sentiments sont partagés par les chrétiens de toutes les provinces de l'Empire. C'est ce que j'ai constaté à mon arrivée à Constantinople où j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec mes collègues les chrétiens et avec bien d'autres personnes. Si je dis aujourd'hui à la Russie que nous n'en voulons pas de sa protection je parle non pas au nom des chrétiens de Syrie mais au nom de tous les chrétiens de la Turquie. La protection dont nous parle la Russie nous la puissions dans le Coran même qui est plein de recommandations pour les chrétiens (il cite quelques versets du Coran). Cette protection nous l'avons toujours eue jusqu'à aujourd'hui. Elle est venue nous appeler à un avenir meilleur. D'ailleurs si les chrétiens n'étaient pas contents de ce gouvernement, ils pouvaient quitter le pays, émigrer, et aller chercher à l'étranger un refuge sûr et moins dur. Il n'en est rien et chacun chrétien son pays et son gouvernement. C'est là une preuve incontestable de ce que les chrétiens sont contents et n'ont pas besoin de la protection des Russes. Et voilà pourquoi ils s'indignent de voir la Russie invoquer un prétexte faux et se déclarent prêts à faire tous les sacrifices et à travailler avec les musulmans, leurs frères, pour la défense de leur patrie. En parlant ainsi je n'opine pas du bonnet (carouk saghman). Je dis des vérités, je dis ce qui est. (Applaudissements répétés.)

Le président. — Je vous félicite Nicolaki effendi.

Nicolaki Nakah effendi, de Beyrouth. — J'approuve entièrement les déclarations de mon collègue de Syrie et je viens y ajouter quelques paroles. Originaire de Syrie, je suis de nationalité maronite qui professe le rite catholique. Loin d'aspirer à la protection russe mes compatriotes invitent par ma bouche la Russie à rendre à la catholicité les évêques qui pourrissent dans leur exil en

Sibérie, à améliorer le sort des chrétiens, ses sujets, qui ne professent pas le même rite que le gouvernement, à rendre enfin la liberté à tant de peuples opprimés qui végètent sous le sceptre moscovite. O Russie, nous ne voulons pas de ta protection ! Nous ne voulons pas de toi ! Laisse-nous vivre tranquilles chez nous avec notre gouvernement et ne parle pas de protection en Turquie lorsque tu as tant à faire chez toi.

Où, messieurs les chrétiens protestent avec indignation contre ce prétendu protectorat que la Russie dit vouloir exercer en Turquie et sont prêts à sacrifier tout pour l'indépendance de leur patrie et pour repousser ces faux protecteurs. Les chrétiens ne sont pas ces faux habitués au maniement des armes et n'ont pas l'aptitude du soldat comme leurs frères musulmans. Moi, par exemple, je ne pourrais pas me battre comme soldat bien que j'en aie l'envie. Mais les chrétiens peuvent s'occuper de diverses manières leurs compatriotes musulmans soit par des secours pécuniaires soit autrement. Oui ! Les chrétiens sont prêts à tout donner jusqu'à leur vie, pour la défense du pays. (Applaudissements.)

Sebouh effendi. — Je relèverai un point du discours de Nakah effendi. Il dit que les chrétiens ne peuvent pas servir comme soldats.

Nakah effendi. — Pardon, j'ai parlé pour moi personnellement en disant que je ne suis pas propre au service militaire.

Sebouh effendi. — Bien ; mais les chrétiens désirent servir comme soldats au même titre que leurs compatriotes musulmans puisqu'ils servent la même cause, la défense de la patrie commune. Je propose donc que la Chambre demande que le gouvernement prépare un projet de loi militaire pour les chrétiens.

Simon effendi, député d'Erzeroum. — Je déclare au nom des chrétiens de la province d'Erzeroum que tous nous sommes prêts à nous sacrifier pour la défense de la patrie contre les Russes. Nous protestons contre le prétexte invoqué par le gouvernement russe pour déclarer la guerre à la Turquie. Les chrétiens n'ont que faire de la protection russe. (Applaudissements.)

Le Hadja Moustapha effendi, député de Cozan exprime tous ses remerciements aux députés chrétiens de les voir dans ces sentiments. Il ne s'en doutait pas, mais il lui est agréable de voir ses frères chrétiens confirmer ses convictions. Il résume ses remarques et ses félicitations. (Approbation.)

Un député orthodoxe d'Anatolie, parle au nom des chrétiens de sa province. Il dit que les chrétiens sont contents de leur gouvernement, qu'ils n'ont rien à lui reprocher, et qu'ils protestent contre le protectorat que le gouvernement russe prétend exercer sur les chrétiens de Turquie. Il conclut, comme les précédents orateurs, en disant que les chrétiens sont prêts à sacrifier leurs vies et leurs fortunes pour la défense du pays.

Tchakanak effendi, député de Jannina, dit que n'ayant pas la facilité de la langue turque il ne fera pas un long discours. Il déclarera seulement qu'il approuve en tout point le discours de Nauphal effendi et qu'il partage entièrement les idées de l'honorable député.

Simonaki effendi, dit que la population chrétienne de Konieh dont il est député se compose d'Arméniens et de Grecs. Il assure que tous sont contre les Russes, qu'ils n'acceptent aucunement la protection russe et qu'ils sont prêts à tous les sacrifices pour repousser l'agression russe.

Yenicheherli-zadé. — Il savait que les chrétiens étaient toujours dans ces idées et il n'a jamais douté de leurs sentiments de dévouement et d'abnégation. Il parle longuement sur ce ton et finit par remercier et féliciter les députés chrétiens. Sa péroraison est une prière pour la prospérité de la nation ottomane et pour le succès des armes impériales. (Applaudissements.)

Roupen effendi d'Andrinople. — Je suis arménien. La plus grande partie de mes nationaux habitent l'Anatolie. En Roumélie on trouve peu d'arméniens et surtout à Andrinople qui m'a envoyé comme député ici. Si je me trouve donc ici c'est une preuve incontestable que nos compatriotes musulmans qui m'ont donné leur voix ne font aucune distinction et qu'ils considèrent comme leurs égaux les chrétiens lesquels n'ont pas à se plaindre. Tout en parlant au nom de mes mandataires je puis déclarer dans cette enceinte au nom de tous les chrétiens arméniens qu'ils repoussent de toute leur force l'idée de la prétendue protection russe et qu'ils ne s'espéreraient aucun sacrifice pour voir triompher le droit et la justice. (Applaudissements.)

Nakki bey de Scutari d'Albanie parle au nom des députés grecs Pappazoglou effendi de Salonique et Hadji Vassil effendi de Rhodes qui n'ont pas la facilité de la langue turque. Il dit que les députés grecs qu'il représente à la tribune déclarent par sa bouche qu'ils repoussent avec indignation le prétexte de protection invoqué par la Russie pour déclarer la guerre à la Turquie et que les chrétiens, contents du gouvernement et de leur situation sont prêts à faire tous les sacrifices et à concourir avec le gouvernement pour repousser l'invasion.

Hussain effendi Beyrouth, de Beyrouth. Arabe d'origine, je ne parle pas bien le turc, mais cela ne m'empêchera pas de dire mon admiration et ma satisfaction en entendement les députés chrétiens exprimer de si nobles sentiments.

La Syrie est la contrée où l'on trouve des chrétiens de tous les rites. Tous vivent dans une parfaite concorde avec les musulmans et sous les auspices du Padichah, des ministres et des lois, ils sont satisfaits et ne veulent pas entendre parler de la protection russe. D'après ce que j'ai pu constater à Constantinople, les chrétiens des diverses provinces sont dans les mêmes sentiments. Protests donc contre cette prétention des Russes et félicitons nous avec les chrétiens de ce que nous sommes tous unis sous ce rapport que les Russes aillent vaquer à leurs affaires, nos chrétiens n'ont pas besoin de leur protection (Hilarité, applaudissements.)

Nafy effendi mufit-zadé d'Alep. — Il prononce un discours éloquent. Il fait succéder l'historique des derniers événements et démontre comment la Russie a fait soulever les Serbes, les Monténégrins et les Bulgares. Conséquemment avec elle-même, dit-il, la Russie nous déclare aujourd'hui la guerre sous le faux prétexte de protéger les chrétiens. Or voici les députés chrétiens qui repoussent avec indignation cette protection et protestent contre les Russes. Je remercie au nom de tout l'Islamisme les chrétiens ottomans. Il ne nous reste plus qu'à aviser d'un commun accord aux moyens de repousser l'attaque par l'attaque (vifs applaudissements.)

Mehmed Ali. — Je suis d'Erzeroum et je puis vous assurer de la haine que musulmans et chrétiens portent aux Russes à la suite de leurs intrigues incessantes. Il y a quelque temps, quelques chrétiens ont émigré en Russie. Ils ont énormément souffert et ont été obligés de rentrer dans leurs foyers.

Aujourd'hui musulmans et chrétiens sont inspirés d'un seul sentiment, celui de repousser l'invasion russe. Aussi vont-on aujourd'hui dans la garde nationale, dont je

fais partie, un grand nombre de chrétiens s'exercent avec les musulmans.

Le député du Hedjaz, (ouléma arabe à turban blanc). — O frères chrétiens, musulmans et israélites, personne n'ignore que c'est par l'intrigue et par la ruse que la Russie a fait la conquête du Caucase, de Boukhara, de Khiva et des autres contrées du Turkestan. Aujourd'hui elle jette les yeux sur l'Empire ottoman et, selon son habitude, elle invoque, pour justifier son agression, la protection des chrétiens.

Dans nos pays, en Arabie, nous n'avons pas de chrétiens mais je n'ai jamais douté qu'ils ne fussent heureux sous le gouvernement ottoman. Ce que je viens de voir et d'entendre confirme mon opinion. (Il cite un verset du Coran). Je m'en félicite et je félicite également mes collègues chrétiens. (Applaudissements.)

Nakah effendi constate que la Chambre s'est exprimée sur cette question spontanément et sans y être préparée. Il propose que les discours prononcés par les députés soient traduits et publiés dans toutes les langues afin que tout le monde sache l'opinion des chrétiens et la fausseté des prétextes de la Russie.

Si proposition est approuvée.

Manouk effendi d'Alep monte de nouveau à la tribune et remercie, au nom des députés chrétiens, ses collègues musulmans pour les sentiments de fraternité qu'ils ont exprimés en cette occasion. Il réitère ses remerciements et descend de la tribune salué par les applaudissements de la Chambre.

Djavid pacha, ministre de l'intérieur, exprime, au nom du gouvernement impérial sa satisfaction et félicite les députés musulmans et chrétiens sur leur accord et leur patriotisme. Des applaudissements prolongés accueillent les paroles du ministre.

Le président annonce la clôture de la séance publique à 6 h. à la turque.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DE CONSTANTINOPLE.

Hier, à midi, a eu lieu la 5<sup>me</sup> assemblée générale des actionnaires de la Banque de Constantinople qui avait à se prononcer sur les comptes de l'exercice 1876, le transfert à faire au compte de fonds de provision du solde des bénéfices, soit 4,682 livres turques après déduction de l'intérêt statutaire 6% payé aux actionnaires au 1<sup>er</sup> janvier 1877 et enfin sur la réélection ou le remplacement des administrateurs.

MM. Psichari et Fernandez Diaz, en qualité de plus forts actionnaires, ont été désignés comme scrutateurs et M. A. Barker comme secrétaire.

Le rapport du conseil d'administration constate que la situation financière du pays n'a pas permis d'entreprendre de nouvelles affaires en dehors de celles résultant des relations de la Société avec le Trésor impérial.

Les opérations qui ont été effectuées ont permis à la Direction de rentrer dans une partie de ses avances au ministère des finances et d'alléger en même temps le chapitre des valeurs en portefeuille.

En somme, le bilan de l'année, présente, comme bénéfices nets, une somme de L. 74,727, dont 39,600 avaient été affectés au remboursement du coupon d'intérêt.

La lecture du rapport n'a donné lieu à aucun incident. Les comptes ont été approuvés à l'unanimité et sur la proposition de M. Psichari, les administrateurs actuels ont été réélus. Des remerciements ont été votés aux administrateurs et directeur.

M. Coronio, prenant alors la parole en son nom et au nom de ses collègues, a remercié à son tour l'assemblée pour la nouvelle marque de confiance qu'elle venait de leur donner et a déclaré que tous leurs soins se porteraient à conserver intact le capital de la Banque.

Voici le rapport du conseil d'administration :

Messieurs,

Conformément à l'art. 32 des Statuts, nous vous avons réunis en Assemblée Générale pour vous soumettre le compte rendu des opérations de notre Société pendant l'année 1876.

Cette année, dont vous avez avec nous connu toutes les épreuves, a été semblable aux deux précédentes, sinon pire. Au désastre financier de 1875-1876 est venu s'ajouter les inquiétudes de la politique. La confiance s'est progressivement affaiblie dans la même proportion que les embarras intérieurs ou les complications extérieures ont augmenté. Malgré quelques courtes intermitteces et quelques reprises d'espoir, le mouvement des affaires, considérablement ralenti dès l'abord, a été frappé bientôt d'une complète paralysie, et notre place, dans le marasme, a compté ses jours par ses pertes.

En présence d'une situation aussi exceptionnellement défavorable, votre Conseil d'Administration devait s'imposer et à scrupuleusement observé la règle absolue de restreindre les opérations et surtout les engagements de votre Société dans les limites aussi étroites que possible.

Malgré cette réserve, nous avons cru de notre devoir de continuer au Trésor Impérial Ottoman nos services, moins efficaces peut-être, mais aussi profondément dévoués que par le passé.

Le compte du Trésor, en effet, s'est élevé dans son ensemble, pendant l'exercice 1876 à plus de 1,100,000 L. Cette somme, fort importante eu égard aux circonstances, a été réduite à son chiffre actuel par les encaissements que votre Conseil est parvenu à opérer, et par la compensation complète de celle de nos participations aux Avances de la Banque Impériale Ottomane qui était comprise dans l'Avance sur affectations ; veuillez ajouter que nos Avances directes ont été par nos soins en partie nanties. Ces brèves explications vous feront comprendre, Messieurs, combien nous devons nous applaudir

d'avoir persisté à prêter au Gouvernement notre fidèle concours.

Avec le Trésor Vice-Royal d'Egypte nos opérations ont été très restreintes. Obéissant à un sentiment de prudence que vous apprécierez, croyons-nous, et que nos pertes lors de la conversion des Bons Egyptiens justifiaient suffisamment, nous nous sommes bornés à prendre dans le Syndicat de Paris des Avances Egyptiennes une participation de Livres Sterling 24,000 que nous avons classée au Bilan parmi les Valeurs en Portefeuille.

Nos Valeurs en Portefeuille ont été évaluées, comme l'année dernière, à des prix très bas. Elles se composent, pour la plus grande partie, de valeurs Egyptiennes réduites au cours de la place.

Il était facile de prévoir que nos opérations de change seraient les premières à souffrir de la paralysie générale des affaires. C'est à peine si leur mouvement d'ensemble accuse Livres turques 1,752,309 60 — chiffre qui paraît bien modeste en comparaison des sommes énormes à la circulation desquelles nous avons prêté notre entreprise dans le courant des exercices antérieurs ; cependant nous n'avons pas cessé de retirer de ces opérations un bénéfice net de L. 3,089 95.

Si nos Agences de Paris et de Londres, sous l'influence de ces mêmes causes qui ont plus lourdement encore pesé sur notre place, ne nous ont pas donné cette année les résultats auxquels elles nous avaient habitués depuis leur fondation, nous ne devons pas moins insister sur les avantages qu'elles nous ont procurés dans l'ensemble de nos affaires courantes.

Nous tenons à remercier ici, en votre nom, leurs Directions.

Voici, Messieurs, en quelques traits rapides un aperçu des principaux détails du Bilan, et de notre gestion pendant l'année qui vient de s'écouler.

Nos bénéfices bruts ont dépassé le chiffre de Livres Turques 150,000. Mais la perte nette de L. st. 50,000 dont nous avons déduit nos Bons Egyptiens à la suite de la mesure de conversion ; l'épurement sévère du compte « Débiteurs Divers » duquel nous avons définitivement rayé plus de L. st. 12,000 de créances douteuses ; la différence enfin que les événements ont créée entre la dernière évaluation de nos autres valeurs et leurs cours actuels, tout cela a réduit ce chiffre de profits bruts à la somme de L. st. 44,529.08 bénéfices nets.

Nous vous proposons de répartir cette somme de Livres Turques 44,529.08 de la manière suivante :

A l'intérêt statutaire de 6% o/o la somme de L. 39,600.— déjà distribuée aux actionnaires le 1<sup>er</sup> Janvier 1877. ....



# LA TURQUIE

## Inventaire au 31 décembre 1876.

### ACTIF.

Actions 40 % du capital non versé.....	Lt. 440,000 —
Espèces en caisse.....	757 62
Frais d'installation ici et à Londres.....	5,400 —
Comptes Généraux.....	
Débit. div. Lt 70,442 44	
Compt. Prov. » 146,436 38	216,878 49
Tresor Impérial Ottoman.....	
Comptes nantis.....	766,004 67
Comptes à l'étranger.....	27,718 49
Effets en portefeuille.....	5,902 80
Valeurs en portefeuille.....	209,745 22
	Lt. 1,672,107 29

### PASSIF.

Capital.....	Lt. 1,400,000 —
Fonds de réserve 1er, 2e, 3e et 4e Exercices.....	21,123 40
Fonds de Réserve, Exercice 1875.....	84,945 —
Fonds de Réserve spécial de 1874.....	498 45
Valeurs en Report.....	39,092 99
Participants Divers.....	221,118 14
Comptes à l'étranger.....	109,222 42
Comptes Généraux.....	
Profits Divers.....	51,876 41
Profits et Pertes.....	44,529 08
	Lt. 1,672,107 29

### Profits et Pertes.

#### DOIT.

Intérêt payé le 1er Janvier 1877 aux actionnaires à raison de schellings 7/2 soit piastres 39 60 % par action	Lt. 39,600 —
Fonds de réserve statutaire 5 %.....	246 45
Réserve à être ajoutée au compte.....	4,682 63
Fonds de Réserve spéciale pour les actionnaires de l'exercice 1874.....	498 45
	Lt. 44,727 53

#### AVOIR.

Bénéfice net de l'exercice 1876.....	Lt. 44,529 08
Réserve pour les actionnaires de l'exercice 1874.....	498 45
	Lt. 44,727 53

### CERTIFIÉ CONFORME

Les membres du Conseil d'Administration,  
A. VLASTO G. ZARIFI  
G. CORONIO U. NEGROPONTES.  
Le Chef de la Comptabilité,  
A. DAMASKINOS.

### Le livre vert italien.

Le ministre des affaires étrangères à l'ambassadeur du roi à Saint-Petersbourg.

Rome, le 10 février 1877.

Monsieur l'ambassadeur,  
La note circulaire expédiée dernièrement par le prince-chancelier concernant la question d'Orient m'a été remise hier par M. l'ambassadeur de Russie. Votre Excellence m'avait fait connaître par dépêche télégraphique les conclusions de ce document, qui porte la date du 19/31 janvier 1877 et qui a déjà été publié dans le *Journal de St-Petersbourg*.

Je ne vous en donne pas moins acte, afin qu'il en soit pris note au registre officiel des communications échangées entre le ministère et votre ambassade. J'ai revu depuis le baron Ukull. Il m'a demandé de lui faire connaître l'opinion du gouvernement royal touchant la teneur de la circulaire qui m'a été communiquée, et je l'ai prié d'écrire à son gouvernement que l'Italie était aussi préoccupée par le sentiment général d'incertitude qui domine actuellement toute l'Europe.

Cette préoccupation, si-je-ajoute, doit influencer nos résolutions d'une manière d'autant plus efficace que, justement en notre qualité de puissance moins intéressée et, pour ainsi dire, neutre dans le conflit des différentes causes en présence, nous avons assumé franchement le rôle de conciliateur, et nous ne pourrions continuer de remplir cette mission, au milieu des opinions souvent divergentes des cabinets, si nous nous prononcions dès à présent dans les questions très-délicates que soulève la circulaire russe.

J'ai dit, toutefois, que le gouvernement du Tsar ne devait pas conclure de cette réponse dilatoire de notre part que l'Italie voulait abandonner la position qu'elle a prise dans la Conférence de Constantinople, ainsi que dans les négociations qui ont précédé cette Conférence. Les efforts que nous ne cessons de faire pour amener un accord entre toutes les puissances européennes prouvent assez le désir que nous nourrissons de maintenir fidèlement l'unité d'intentions qui a été heureusement obtenue dans la Conférence. Nous ne voudrions pas abandonner la ligne de conduite que nous avons suivie jusqu'à présent, tant qu'on ne pourra pas espérer de bons résultats de l'accord des puissances.

Agrez, etc.

Signé : MELEGARI.

### NOUVELLES ETRANGERES.

#### FRANCE.

##### M. THIERS.

M. Thiers vient d'accomplir sa quatre-vingtième année. Il est né le 26 germinal an V de la république française (15 avril 1797), à deux heures du matin. Pour qui l'honneur d'approcher l'ancien Président de la république, M. Thiers paraît de beaucoup plus jeune que son âge. Sa démarche, son maintien, sa conversation, sa mise sont loin d'avoir un caractère de sénilité; l'argumentation qu'il emploie dans les diverses questions auxquelles il prend part chaque soir à ses réceptions dénote une vitalité qu'on serait loin de soupçonner chez un homme de la complexion de l'illustre homme d'Etat.

Les membres de la commission Laisant, qui ont vu à l'œuvre M. Thiers à l'occasion du projet de loi relatif à l'organisation de l'armée, ont pu juger de son aptitude aussi bien que de son exotisme au travail, et de l'ardeur juvénile qu'il a l'habitude d'apporter à l'examen et à la discussion des affaires.

Nous citerons un détail intime qui démontrera la forte et résistante nature de ce grand homme.

M. Thiers, à quatre-vingts ans, se rase lui-même. Il manie avec fermeté et dextérité ses rasoirs, qu'il repasse avec beaucoup de régularité sur le cuir et qu'il promène sans hésitation sur toute sa figure, — car on sait que M. Thiers ne porte ni favoris ni moustaches, — et cela sans se couper, sans se faire la plus légère entaille. Quand il procède à l'opération de sa barbe, M. Thiers entame ou continue une conversation avec son visiteur; cela ne le dérange ni ne le distrair nullement. Il parle, il sourit, il s'anime, et on le voit quelquefois quitter la courtoisie et la glace devant lesquelles il instrumente, puis s'avancer, le rasoir à la main et sa figure barbouillée de savon, vers son interlocuteur, pour discuter de plus près et triompher de ses objections.

Nous avons rapporté il y a quelques jours l'arrêt du maire de Marseille d'après lequel la rue des Petits-Pères ou est le grand historien prendrait la dénomination de Thiers.

Quelques détails à peu près inconnus à ce sujet seront lus avec curiosité. La maison où est né M. Thiers, dans la rue des Petits-Pères, à Marseille, portait alors le n° 15; elle porte aujourd'hui le n° 40. Cette rue a une longueur de près de 300 mètres. Elle se développe du nord au sud. Elle tient, au nord, au grand carrefour où aboutit la belle promenade des allées de Meilhan, et, au sud, elle touche à la grande place Saint-Michel.

A l'époque où M. Thiers n'était guère âgé que de neuf à dix ans, c'est-à-dire dans les premières années du siècle, la rue des Petits-Pères n'avait encore que le côté droit de construit, celui par conséquent où se trouvait la maison en question. En face étaient des terrains montueux et sablonneux, percés de petites cavernes où se donnaient rendez-vous les gamins du quartier. Ces terrains étaient connus sous le nom de *Baumettes*, petites baumes, petites grottes. Or le futur Président de la république français n'était pas le dernier à courir, à flâner, à faire la petite guerre à coups de pierres et de sable, sur le terrain des Baumettes; et il est très intéressant d'entendre M. Thiers lui-même, auquel n'échappe aucun souvenir de ses premières années, faire le récit de ses exploits et des équipées balayeuses auxquelles il prenait une part ardente aussitôt qu'il pouvait s'échapper de la maison et se donner carrière sur les Baumettes.

De reste, M. Thiers est très confiant dans son robuste tempérament, et il affirme qu'il mourra centenaire.

Un des hôtes assidus de l'hôtel de Bellevue, qu'habitait M. Thiers à Cannes, était le docteur Maure. Le docteur, intime et ancien ami de l'illustre homme d'Etat, venait de Grasse déjeuner fréquemment chez lui, et c'était pour tous les deux l'occasion de rappeler avec gaieté les événements importants de leur longue et honorable existence.

Après de joyeuses confidences et de cordiaux épanchements, l'un des deux disait à l'autre: «J'espère bien, cher docteur, assister à la célébration de mon centenaire et au vôtre.»

Le docteur Maure est, croyons-nous, l'ainé de M. Thiers. Pas de beaucoup cependant.

(Journal des Débats).

#### ITALIE.

Le Parlement italien vient de voter un crédit de 15 millions qui sera affecté à la fabrication de fusils et à la confection de munitions.

Le crédit sera réparti en trois exercices de la manière suivante:

1877.....	5,000,000
1878.....	6,386,000
1879.....	3,746,000

Le ministre de la guerre d'Italie a ordonné la construction d'un nouveau canon de montagne, se chargeant par la culasse, du même calibre que celui des pièces de montagne en bronze, en usage aujourd'hui dans l'armée italienne. Les projectiles que pourra lancer le nouveau canon seront en conséquence ceux qui forment l'approvisionnement de l'ancienne pièce de montagne.

Les nouveaux canons de montagne seront fondus à l'arsenal de Turin en bronze compacte, métal trouvé par le général Rosset, directeur général des armes de l'artillerie et du génie au ministère de la guerre.

Le nouveau métal Rosset a été soumis aux expériences les plus sérieuses et les plus suivies; il n'est en rien inférieur pour la dureté et l'élasticité à l'acier Krupp et au bronze-acier du général autrichien Uchatius.

On assure que ce nouveau canon de montagne est, pour sa puissance balistique, supérieur à tous les canons de montagne en usage chez les autres puissances européennes.

Le conseil d'Etat a fait connaître son avis au sujet des travaux du port de Gènes. Cet avis est favorable et sera transmis incessamment au ministre des travaux publics.

#### BELGIQUE.

##### NÉCROLOGIE.

Le peintre Madou, une des notabilités artistiques de la Belgique, vient de mourir presque subitement à Bruxelles. Le 31 mars, il assistait à la visite du roi des Belges à l'exposition annuelle de l'union des beaux-arts, lorsqu'il fut pris tout à coup d'une syncope, aux suites de laquelle il a succombé.

Madou était né à Bruxelles en 1796. élève du peintre Célestin François, il fut, outre de nombreux tableaux de genre, de nombreuses compositions lithographiques. Parmi ses œuvres, on cite les *Musiciens ambulants*, le *Proscrit*, le *Trouble-Fête* et la *Fête au château*. Ces deux dernières compositions ont figuré à l'exposition universelle de Paris en 1867. Madou avait obtenu une médaille de 2<sup>e</sup> classe et la croix de chevalier de la Légion-d'Honneur.

#### DANEMARK.

C'est le 15 avril qu'a expiré le terme du budget provisoire voté par le Rigsdag. La session ayant été close, le ministère gouverne donc à partir de cette date sans budget définitif.

Louis Pio, le chef socialiste qui, disait-on, avait quitté furtivement le Danemark, avec son collègue Paul Geleff, en emportant la caisse des associations dont il est un des chefs, a écrit de Glasgow à la *Pall Mall Gazette* pour démentir toutes ces assertions. M. Pio va au Kansas pour y étudier les conditions de l'établissement d'une colonie socialiste, et M. Geleff se rend à New-York pour y recevoir des émigrants. Ils n'ont pas emporté la caisse des sociétés et n'ont pas laissé de dettes en quittant le pays.

#### SUÈDE ET NORVÈGE.

Le mois dernier, a été ouverte la station télégraphique la plus septentrionale qui soit sur le globe: cette station est établie au milieu d'une colonie de pêcheurs, en Norvège, près du cap Nord, à un endroit nommé Gjesvær, par 71°22' latitude nord.

Un affreux malheur est arrivé dans une localité d'une île norvégienne située près d'Aalesund. Le feu a pris à une maison au deuxième étage de laquelle se tenait une école et le seul escalier qui y conduisait était tout en flammes; avant que l'instituteur ne se fût aperçu du danger. Seize enfants ont péri, quatre autres ont eu des brûlures plus ou moins graves. L'instituteur et sept enfants se sont sauvés par une fenêtre, mais l'instituteur s'est cassé une jambe en tombant sur le pavé.

#### BOURSE

##### COURS DES FONDS

GALATA, le 26 Avril 1877.	
Ouv. du m.....	P. 8 30
Hausse.....	8 36
Baisse.....	8 27
3 h. du soir.....	8 33
Clôt. du soir.....	9 4
Après Bourse.....	2 10
Actions Société Générale C. p. d. L. S.	4 25
» de la Société de change et val.....	2 25
» de la Banque de Cons/pie.....	1 15
» du Crédit Général.....	1 43
Laurium C. p. d. L. S.	Fr. 60
Crédit Hellénique.....	140 —
Obligations des Chemins de fer.....	22 1/4
(1863).....	43 —
(1865).....	43 —
(1869).....	40 —
(1872).....	43 3/4
(1873).....	39 —

##### COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)	
Livre anglaise.....	P. 109 30
Pièce de 20 francs.....	87 30
Impérial russe.....	89 40
Ducat (Crimée).....	51 48
Médjidié blanc (différence).....	405 5
Bechlik.....	113 10
Métallique.....	114 20
En papier monnaie.....	177 —
Cuivre.....	177 —
Change sur Londres.....	140 40
» de Paris.....	22 90

#### MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

##### ARRIVÉES DES VOILIERS

Constantinople, le 21 Avril 1877.	
De Gènes italien Francesco cap. Vagge lest pour Odessa ton. 479.	
De Gènes italien Giacinta cap. Badino lest ton. 274.	
De Gènes italien S. Cabotti cap. Scarpa lest pour Odessa ton. 491.	
De Gènes italien Genio cap. Demarchi lest pour Azoff ton. 322.	
De Gènes italien Mincio cap. Mascari lest pour Ithala ton. 329.	
De Marseille italien Racenna cap. Basset lest pour Odessa ton. 324.	
De Barcelone italien Liceto cap. Mazzola lest ton. 193.	
De Venise anglais Warrior cap. Hodjon lest pour Consple ton. 397.	
De Gènes helène Patros cap. Bachas lest pour Tagnanog ton. 476.	
De Cettie helène Alexandre II cap. Anizitos lest pour Nicolaiest ton. 249.	
De Candie helène Alexandro cap. Iratakis carubès pour Tagnanog ton. 213.	
De Santorin helène A. Nicolas cap. Deirne-messis lest pour Tagnanog ton. 286.	
De Gènes helène Margio cap. Metillas lest ton. 268.	
De Gènes helène Fini cap. Camenos lest pour Tagnanog ton. 318.	
De Gènes italien Sincero cap. Calagno lest pour Berdians ton. 517.	
De Gènes italien Polina cap. Lenzo lest pour Odessa ton. 319.	
De Livourne italien Angiolina cap. Tancredi mattoni pour Consple ton. 169.	
De Messine italien N. Giachino cap. Palazzo marchandises pour Tagnanog 155.	
De Livourne italien Armonia cap. Leonardi lest pour Varna ton. 200.	
De Portofino italien G. Paris cap. Canepa lest pour Consple ton. 376.	
De Gaeta italien Giuseppe cap. Moglioco lest ton. 165.	
De Gènes russe V. Coracovich cap. Jacoblevich lest pour Marseille ton. 398.	
De Tonn italien N. cap. Degregori charbon pour Odessa ton. 406.	
De Niche italien Assunta cap. Vassalo lest pour Azoff ton. 458.	
De Gènes italien Belvedere cap. Fascie citrons pour Odessa ton. 258.	
De Gènes italien Agitatore cap. Copello lest pour Azoff ton. 286.	

Directeur-Gérant N. BORDEAUX.

## ANNONCES

### MINISTÈRE DE LA GUERRE.

#### AVIS.

Lundi 18 avril (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive des articles ci-dessous mentionnés:

7000 ocques de clous pour talon, soumissionnés à 3 piastres 25 1/2 paras l'ocque.

4000 ocques de clous à vis, soumissionnés à 4 piastres 23 paras l'ocque.

1500 ocques de fil de lin pour chausure, soumissionnés à 19 piastres 5 paras l'ocque.

700 ocques de clous sans tête, soumissionnés à 4 piastres 23 paras l'ocque.

700 ocques de fil, soumissionnés à 44 piastres 3 paras l'ocque.

6,000,000 rondelles pour soulier, soumissionnés à piastres 33 paras le mille.

Le paiement de ces articles sera fait, à la présentation du reçu, au comptant en médjidié d'argent à raison de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dârî-Choura le jour sus-indiqué.

### MINISTÈRE DE LA GUERRE.

#### AVIS.

Lundi, 18 avril (v. s.) aura lieu la vente définitive aux enchères publiques de 200,000 ocques de son, déjà soumissionnés à 16 paras l'ocque.

Le paiement de cet article sera faite en caïmé.

Les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Dârî-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 24 avril 1877.

Constantinople, le 18 Avril 1877.

Nous avons l'honneur de vous informer que, d'un commun accord, notre maison entre en liquidation à partir de ce jour.

N. S. Adolphe Méry est chargé de cette liquidation.

Veuillez prendre note de sa signature et agréer nos salutations distinguées.

TUBINI ET C<sup>ie</sup>.

N. S. ADOLPHE MÉRY signera  
TUBINI ET C<sup>ie</sup>.  
En liquidation

### A VENDRE

Une filature située à Brouse, pour plus amples renseignements s'adresser rue Nergiz N° 30 près la municipalité à Péra.

### AVIS IMPORTANT

Si porta a pubblica conoscenza che a cominciare da domani, 27 corrente, sino a nuovo avviso non si spediranno col vapore di Varne, che le corrispondenze a destinazione di Varne, Rustchuk e la Rumania.

Le corrispondence per l'Europa verranno spedite col vapore del Lloyd austro-ungarico ogni sabato alle ore 10 a. m.

Non si accettano più gruppi ed oggetti di valore.

Il Direttore.

Traduction de toute espèce de donner ment du turc et du grec en français et vice-versa, faite avec la plus sûre discrétion. Rédaction de pièces enture, faite avec la plus grande exactitude. Impression, s'il y a lieu, des mêmes pièces dans les susdites langues.

S'adresser aux bureaux du journal.

### AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balatti, Grand rue de Péra.

### Messageries Maritimes

#### PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Ligne de Constantinople. — Marseille Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivée à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardanelles, Pirée et Naples; l'autre semaine par Dardanelles, Smyrne et Syra.

Correspondance à Smyrne avec le baeau se rendant en Syrie et à Alexandrie.

Services combinés des Messageries Maritimes et des chemins de fer français. Billets directs, de 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classe à prix réduits, de Constantinople à Paris avec arrêts à Marseille et à Lyon. 1<sup>re</sup> classe fr. 457; 2<sup>me</sup> classe fr. 348.

Ligne d'Odessa. — Départ de Constantinople chaque mardi à 10 h. matin. Arrivée à Odessa le mercredi soir. Départ d'Odessa le samedi à 10 h. matin. Arrivée à Constantinople le dimanche soir.

Ligne de Salonique. — Départ de Constantinople tous les quinze jours le Jeudi à dater du 27 juillet pour Dardanelles, Dédaigh, Cavala, Salonique. Arrivée à Constantinople le Vendredi.

Ligne du Danube. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Kustendjé, Souline, Toulitcha, Galatz et Braïla. Arrivée à Consple le mardi.

Ligne de Trébizonde. — Départ de Constantinople chaque Lundi à 4 h. du soir pour Samsoun, Kerasounde et Trébizonde. Arrivée à Constantinople le mardi.

Pour les autres lignes de la Méditerranée et pour les lignes du Brésil, de la Plata et de l'Indo-Chine, et pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Agence Principale Constantinople (Kiretch-Capou), Galata.

Envoi d'argent.

L'Agence reçoit à découvert des sommes d'argent qui sont payées aux destinataires dans tous les bureaux de poste de France de Suisse et d'Italie.

## ADMINISTRATION

### PAQUEBOTS-POSTES « KHÉDIVÉ »

#### AVIS.

Le départ du courrier égyptien du 2 Mai prochain pour Alexandrie n'aura pas lieu.

#### VENTE.

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE A LA SUITE DE SAISIE EXÉCUTION.

Vendredi prochain 27 avril à 2 heures de l'après-midi, dans la maison N. 14 sise rue Drogmanat à Péra, il sera vendu aux Enchères Publiques les meubles tels que armoire à glace, lit, toilette, lampes, différents bibelots, lingerie, habillements etc. appartenants au Sieur J. MOULINS.

E. DE CASTRO, Commissaire-Priseur.

## EN VENTE

Dans les bureaux du journal et au n° 238 de la Grand'Rue de Péra.

### MIFTAH-UL-TABBAHIN

La clef des cuisiniers.

## EN VENTE

### TABLEAU GÉNÉRAL

des Obligations des Chemins de fer

DE

LA TURQUIE D'EUROPE

(Lots Turcs)

Sorties aux 38 tirages qui ont eu lieu du 30 avril 1870 au 1<sup>er</sup> juin 1876, avec l'indication du tirage et du montant de la prime ou de l'amortissement suivi du

## DES SERIES DE L'EMPRUNT A PRIMES

DE LA

VILLE DE BUCHAREST 1869

Sorties aux



# SERVICE DIRECT POUR VOYAGEURS ET BAGAGES

## VIENNE ET CONSTANTINOPOLE

des Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirna), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPOLE, d'autre part; — et vice-versa pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

### ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPOLE				de CONSTANTINOPOLE à VIENNE			
Chaque Jeudi et Dimanche.				Chaque Mardi et Vendredi.			
STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS	STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS
Vienna (Gare du N.)	h. m.	h. m.		Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	Par bateau à vap. du Lloyd.
Oderberg	8 21	10 53	Junction de Breslau	Varna	4 30	8 1	Trajet du Danube
Granitz	8 52	11 24	Berlin. Junction de Varsovie.	Roustchouk	5 07	8 37	
Cracovie	9 23	11 55		Giurgevo (Smirna)	5 32	9 02	
Lemberg	9 54	12 26		Bucarest (Filaret) G.d.Sud.	6 05	9 35	
Czernowitz	10 25	12 57		Tergovisti G.d.N.	6 36	10 06	
Suczawa	10 56	1 28		Braila	7 07	10 37	
Yassy	11 27	1 59		Galatz	7 38	11 08	
Roman	11 58	2 30		Jassy	8 09	11 39	
Galatz	12 29	3 01		Suczawa	8 40	12 10	
Braila	1 00	3 32		Czernowitz	9 11	12 41	
Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	1 31	4 03		Lemberg	9 42	1 12	
Filaret Gare du S.	1 43	4 15		Cracovie	10 13	1 43	
Giurgevo (Smirna)	1 54	4 26	Trajet du Danube.	Granitz	10 44	1 54	Joint. p. Varsovie.
Roustchouk	2 05	4 37	Bateau à vapeur du Lloyd.	Oderberg	11 15	2 05	Joint. p. Belsrat et Berlin.
Varna	2 16	4 48		Vienna	11 46	2 16	
Constantinople	2 27	4 59					

Durée du parcours : 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours : 75 heures 3 minutes.

### PRIX DES BILLETS ET DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPOLE ET	BILLET				POUR 10 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.		Francs	Cent.	
	CLASSE						
	Francs	Cent.					
Vienna.....	319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 30 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participante au transport, à titre d'enregistrement de bagages.
Oderberg.....	290	40	214	40	8	72	
Granitz.....	281	50	205	50	8	35	2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport.
Cracovie.....	273	25	202	25	8	40	
Lemberg.....	234	—	171	15	6	40	
Czernowitz.....	203	45	147	45	5	40	3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le par-cours entre Varna et Constantinople en 1. Classe moyennant un billet de différence au prix de Frs. 12,30 Cent. à acheter sur le bateau.
Suczawa.....	191	25	138	95	4	65	
Yassy.....	192	65	140	05	4	74	4. Le prix de parcours entre Braila et Galatz n'est pas compris dans le prix des billets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice-versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement : I. Cl. à Frs. 2,30 Cent. — II. Cl. Frs. 1,80 Cent.
Roman.....	178	75	129	60	4	43	
Galatz.....	150	05	108	40	2	91	
Bucarest-Tergovisti (Gare du N.)	154	35	111	70	3	44	
Filaret (Gare du Sud.)	122	55	86	40	4	79	
»	121	05	87	30	1	73	

#### Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
- Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge peut comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1<sup>re</sup> classe d'avoir un livret de 1<sup>re</sup> classe.
- Les livrets à coupons sont valables toute l'année, y compris les jours de dévotion du livret et d'arrivée à la station destinataire.
- Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
- Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
- Les équipages, chevaux, chiens, endives, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, ce même que les transports des militaires et les trains particuliers.
- Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZ, SUZAWA, GIURGEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retournés aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station de coupon intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et attachés aux tableaux des prix de par-cours aux gares des stations destinataires.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de par-cours et à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs valeur déclarée à 25 centimes en hiver (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 33 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
- L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations destinataires ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

### QUEEN

#### INSURANCE COMPANY.

CAPITAL L. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE SUR MAISONS, MEUBLES, MAGASINS, MARCHANDISES, etc., etc., des taux très-motivés. Pour plus amples renseignements, s'adresser à G. VAN LENNEP AGENT N°9. KRECHOWICZ KAN, vis-à-vis la douane de Galatz.

#### AVIS.

M. Jean Paillet informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très-motivés. Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites. Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22, près la Tour de Galatz.

### SERVICIO POSTALE DE LA COMPAGNIA ITALIANA DI NAVIGAZIONE A VAPORE FLORIO

#### ARRIVO IN COSTANTINOPOLE

Da Odessa..... ogni Lunedì  
Da Marsiglia ecc..... Domenica

#### PARTENZA DA COSTANTINOPOLE

Per Odessa..... ogni Lunedì sera ore 3  
Per la linea di Marsiglia..... Martedì » » » 4

#### ITINERARIO.

Odessa, Constantinopoli, Dardaneli, Smirne, Salonicco, Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.  
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenze e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.  
La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania. I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.  
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moumhané, Cité française N° 63, precisamente nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul, Nakli-Kapou, Cheshkian han, N° 3.  
(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

### LA VELOURINE

est une poudre de riz spéciale préparée par un chimiste, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur et une blancheur parfaites.

CH. FAY, INVENTEUR.

#### POMMADE SATIN

Pour conserver aux mains la souplesse, la douceur et les préserver des gerçures et autres accidents de la saison d'hiver.

2, rue de la Paix — PARIS.

### POUR LE TOITURE

Le leur, employé avec succès par les architectes de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture inébranlable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDRÉ BONNARD existent depuis 25 à 30 ans. Pour le montage de navires, pour le revêtement de travaux et chaudières, Agence et dépositaires, L. et A. BERTIN FRÈRES Cité Française.

### DIENOUAL

#### Capsules et Injection.

Pour les maladies secrètes.

Capsules de Mixture Péraviennne, meilleur remède connu : supérieur au copal; guérison certaine et rapide. Injection Dienoual, guérissant entièrement en deux jours après usage des capsules.

DIENOUAL, 4, rue de la Croix-Rouge, London. Et chez tous les pharmaciens.

#### GRANDE CHANCE DE GAIN

le 15 mai prochain aura lieu le tirage de

#### LOTS HONGROIS A PRIMES

généralement très apprécié et dont le gros est cette fois-ci de

150.000 florins (300.000 francs)

avec tirage de plusieurs autres lots importants

#### Promesses à 8 francs la pièce

Les ordres seront exécutés très promptement contre envoi du montant. S'adresser à

M. J. GUTH.

Maison de Banque et de Change Vienne (Autriche) Kohlmarkt 6

## LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST  
Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE.  
74, rue Moumhané, Galatz, près du Lloyd Autrichien.

### NOUVELLE

## COMPAGNIE MARSEILLAISE

### DE NAVIGATION A VAPEUR A. et L. FRAISSINET et Cie.

#### SERVICE DE BUCAROVITZ ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPOLE

Departs de Constantinople chaque SAMEDI, à 11 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Piree et Naples.  
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. Fraissinet et Cie. pour la France et l'étranger.  
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence (Cité Française) à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car.

### ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

## L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A ST. GALL.  
Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très-motivées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le  
L'agent général, fondé de pouvoirs, Oskara, Karakay N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kavar Han.

### COMPAGNIES ANONYMES

## D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES

#### LE COMPTOIR MARITIME

CAPITAL SOCIAL :  
TROIS MILLIONS DE FRANCS

#### LA PRÉVOYANCE

CAPITAL SOCIAL :  
DEUX MILLIONS DE FRANCS

#### LA MÉLUSINE

CAPITAL SOCIAL :  
DEUX MILLIONS DE FRANCS

#### LA SÉCURITÉ

CAPITAL SOCIAL :  
UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

### AGENCE DE CONSTANTINOPOLE

Les quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles disposent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Constantinople pour soumettre collectivement sur cette place des contrats d'assurance pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport par terre.

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et armateurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de ne point diviser ces assurances entre plusieurs agences de compagnies, opérant séparément, et éviter les difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant procuration reçue par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, et déposée au Consulat de France.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané Cité Française, au dessus de la Compagnie FRAISSINET

#### TIMBRE HUMIDE

#### FACTURES RAYÉES

#### JOURNAUX

#### RÉGISTRES RAYÉS

#### TIMBRE SEC

# TYPOGRAPHIE et LITHOGRAPHIE

## CENTRALES

### CARACTÈRES LATINS, TURCS, GRECS & ARMÉNIENS

L'Administration ayant reçu dernièrement de nouveaux caractères, se charge de tous travaux typographiques et impressions de luxe en différentes langues. Elle est également à même d'exécuter des travaux lithographiques de la dernière perfection, si bien qu'on ne sera plus obligé, désormais, de s'adresser à Vienne ou à Paris pour les travaux délicats et de luxe; le personnel et les machines dont dispose l'IMPRIMERIE CENTRALE pouvant répondre à tous les besoins.

#### COMPTES-COURANTS

#### BILLETS MOTUAIRES

#### BROCHURE

#### Cartes de Mariage

#### LETTRES DE CHANGE

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.